



Parabole des ouuriers qui trauaillent en la vigne, ausquels est donné salaire, égal, dont quelques-vns se plaignent.

FIN que chacun de nous ait occasion de trauailler à l'œuvre de Dieu sans aucune excuse, Iesus propose vne similitude, disant : Le Royaume de Dieu est semblable à vn homme ménager, qui dès le point du iour en uoye des ouuriers trauailler en sa vigne, ayant fait prix à vn denier par iour : mais puis apres par trois diuerses fois allant à la place, & voyant d'autres ouuriers, qui estoient oisifs, pour n'auoir trouué aucun qui les mist en besogne, les en uoya aussi trauailler en sa vigne, leur promettant ce qui seroit de raison. Quand le soir fut venu, les ouuriers furent payez, commençant au dernier, auquel il bailla vn denier. Quand ceux qui auoient trauillé & enduré la chaleur du iour, virent que les derniers auoient autant qu'eux, ils murmurerent contre le Maistre, lequel répondant dist à lvn d'eux, Mon amy, je ne te fais point de tort, en te payant ce que tu as accordé à moy : Ne m'est-il pas loisible de faire de mon bien ce que ie veux ? pren ce qui est tien, & t'en va; si ie veux donner à ce dernier autant comme à toy, ton œil est-il mauvais pour autant que ie suis bon ? Ainsi seront les derniers les premiers, & les premiers les derniers : car plusieurs seront appellez, mais peu sont esleus.